

Roger Droz, cet homme vous fait marcher!

Autor(en): **J.-R.P. / Droz, Roger**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Roger Droz, cet homme

Guide de trekking à travers l'Europe, cet ancien militaire parcourt près

Ne cherchez pas à atteindre Roger Droz de mars à octobre! Il sillonne les chemins de Bretagne, d'Italie, de Madère ou du Portugal. Sac à dos et sourire aux lèvres, il guide des groupes de marcheurs par monts et par vaux, dans les plus belles contrées d'Europe et des environs immédiats, puisque ses escapades l'emmènent jusqu'à Madère.

Rien, pourtant, ne prédisposait ce natif d'Estavayer-le-Lac à jouer les mille-pattes sur les chemins baignés de soleil. Toute son enfance a été marquée par la vie lacustre et il passait ses loisirs à taquiner le goujon et la perchette. Après une carrière militaire (il fut sous-directeur à l'aérodrome militaire de Payerne), il profita d'une retraite anticipée et bienvenue pour retourner à ses premières amours. «Mes enfants m'ont offert un bateau à moteur pour mes 60 ans...»

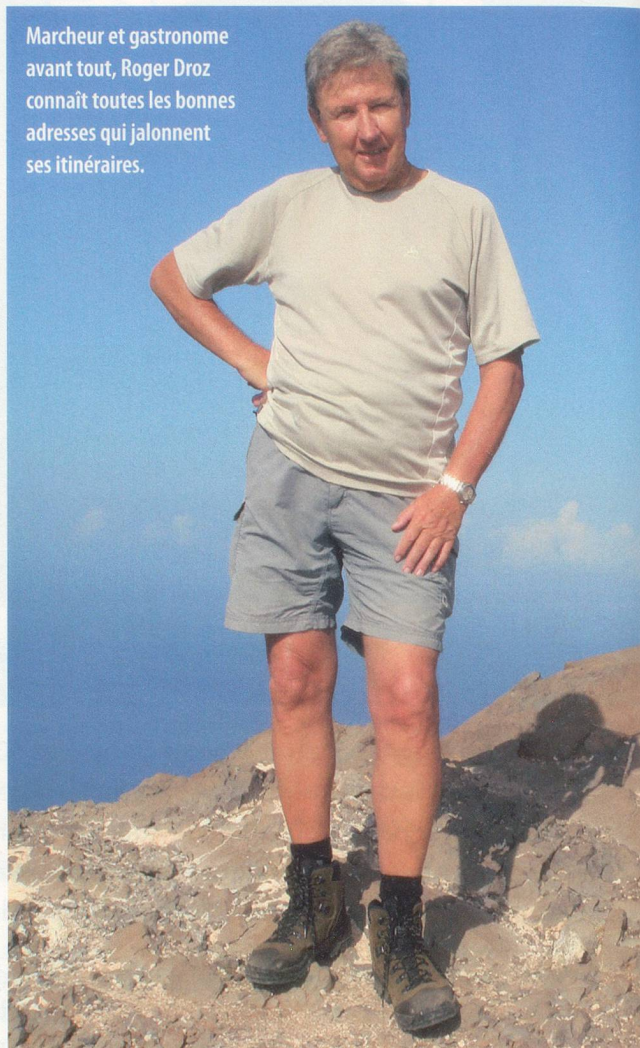
Parce qu'il aime le contact humain et qu'il adore la bonne chère, Roger Droz organisait parfois des sorties entre amis. «Il n'était pas question de randonnées en souliers de marche. Ces escapades étaient avant tout gastronomiques.» Comme ils étaient toujours plus nombreux à lui demander d'organiser de petits voyages placés sous le signe de la bonne cuisine, Roger Droz songea à créer une agence. Mais la perspective de passer son temps à des tâches administratives ne l'enchantait pas plus que cela. «Alors, j'ai écrit à une vingtaine d'agences de voyage, pour leur proposer des escapades gourmandes.»

Les plaisirs de la vie

Ses propositions ne rencontrèrent qu'un succès mitigé. Seule l'agence TPT de Lausanne répondit favorablement. «Le problème, c'est que les balades gastronomiques ne les intéressaient pas. Ils m'ont proposé d'accompagner des groupes de marcheurs aux îles Eoliennes. Cela tombait bien, ma fille dirigeait un hôtel en Sicile et j'avais eu l'occasion de découvrir ces îles.»

Ce fut un triomphe. L'agence avait prévu six voyages pour des groupes de dix-huit personnes au maximum. «J'en ai finalement accompagné une douzaine et il restait deux cents personnes sur une liste d'attente.» Le petit pêcheur staviaquois gagnait, en l'espace d'une saison, ses galons de guide de randonnée. «Je me suis pris au jeu, d'autant que la majorité des randonneurs me demandaient de leur organiser d'autres escapades.»

Marcheur et gastronome avant tout, Roger Droz connaît toutes les bonnes adresses qui jalonnent ses itinéraires.



Ne croyez pas pour autant que Roger Droz est devenu un marcheur acharné amateur de bâtons énergétiques. «Je suis un épicurien, je recherche tous les plaisirs de la vie et la gastronomie en fait partie. Lorsque je pars en reconnaissance pour organiser un nouveau circuit, je prends garde à ce qu'il y ait quelques bons petits bistros au bord des chemins.»

Depuis une dizaine d'années, il a guidé des centaines de marcheurs sur les chemins du soleil. «Tous sont devenus des amis. Lors de notre première rencontre, j'instaure le tutoiement et chacun s'appelle par son prénom. Cela contribue à gommer les différences sociales et à créer une bonne ambiance.»

vous fait marcher!

de 3000 km à pied chaque année. A 73 ans, il tient une forme olympique.



Le meilleur moyen pour découvrir les Eoliennes reste la marche. Au retour, une vue sur le Stromboli, magnifique et inquiétant à la fois.

Retour aux îles Eoliennes

En septembre de l'année passée, Roger Droz a accompagné un groupe de lecteurs de *Généralions Plus* dans les îles Eoliennes. Ce voyage a connu un tel succès que nous avons décidé de le rééditer cette année*. Située au nord de la Sicile, cette poignée d'îles volcaniques sur lesquelles souffle le vent et brille le soleil a su préserver une nature intacte. On y cultive un certain goût pour l'indépendance et la joie de vivre. Les touristes y sont peu nombreux car l'infrastructure hôtelière est limitée.

L'archipel attire avant tout les amoureux de calme et de nature sauvage, qui découvrent les cinq îles principales au rythme de leurs pas. Les voitures sont peu nombreuses, voire inexistantes sur la moitié des îles. Le meilleur moyen de transport, ce sont les bateaux qui relient ces terres volcaniques, arides et d'une beauté majestueuse.

Chaque île est différente, ce qui ajoute à la magie de l'archipel. Une odeur de soufre entoure les ter-

res désolées de Vulcano et du Stromboli, alors que Lipari et Salina sont plus verdoyantes. Sur cette dernière, on cultive les câpres et même quelques parquets de malvoisie. Panarea fut jadis la plus importante des îles. Mais les volcans se sont affaîssés au fil du temps et il ne reste plus aujourd'hui qu'un coin de terre abritant de somptueuses résidences appartenant aux Italiens aisés, parmi lesquels le couturier Armani et «il Cavaliere» Silvio Berlusconi. La gastronomie tient une part importante dans les randonnées proposées par Roger Droz. Il connaît tous les bons petits bistrotts de l'archipel et emmène inmanquablement les participants chez Beppe, qui tient un café sur le port de Lipari. Le patron y sert un risotto safrané aux crevettes inoubliable, la caponata de légumes et les poissons grillés du jour. Le repas se termine par la dégustation d'une véritable cassata et une grappa de derrière les fagots.

LE CLUB LECTEURS

Partez à aux îles Eoliennes avec *Généralions Plus*. Découvrez notre offre de voyage en page 81.

Les randonneurs, âgés de 50 à 80 ans marchent à leur rythme, entre trois et quatre heures par jour. «On vise le plaisir, pas l'exploit ! Lorsque le point de vue est magnifique, on prend le temps de l'admirer.»

En scrutant le ciel

En dix ans, Roger Droz n'a connu qu'un seul petit problème. «Un randonneur s'est malheureusement cassé une jambe.» En fait, son plus grand souci vient du ciel. «Lorsque le beau temps est de la partie, tout fonctionne parfaitement. En cas d'intempérie, il faut improviser. Alors, le guide se transforme en conférencier et raconte l'histoire, la flore et la faune de la région

visitée. Les randonneurs apprécient la compagnie de leur guide. La preuve: les deux tiers d'entre eux le retrouvent l'année suivante, pour découvrir une autre région. Sa devise tient en quelques mots: «Ce travail, je le fais d'abord pour mon plaisir et puis pour le vôtre.»

Durant l'entresaison, Roger Droz entretient sa forme physique au quotidien. Il a installé un petit gymnase dans son appartement et parcourt 5 km dans la campagne fribourgeoise. Une fois par année, il s'octroie une semaine de vacances. «Je la consacre à ma famille. Cette année, nous irons à Madère. Là-bas, il y a de merveilleuses balades et je connais quelques petits bistrotts...»

J.-R. P.